

Fête des Jardins et de la Solidarité

DIMANCHE 18 MAI

A 14h pétantes, enfin presque, il y a toujours des gens qui arrivent avant (on ne sait jamais des fois qu'il n'y ait pas assez de place), c'était le début des festivités à l'école des jardiniers.

Tout avait été programmé, étudié, calculé, les emplacements bien placés (hi hi hi), bref cela baignait dans l'huile. Je ne vais pas vous énumérer tous les participants ce serait trop long.

Il y avait de la place, 2 hectares 2, soit à peu prés 10 fois le Potagem, des stands de tous les côtés.

Pour le Potagem, on avait installé notre traditionnel "chamboule tout" avec deux tailles de pots, s'il vous plaît, pour les fortiches du lancer de balles.

Votre serviteur s'était légèrement maquillé, avait mis aussi une très belle cravate multicolore, correct pour pouvoir discuter avec les enfants et leur parents, leur expliquer le fonctionnement du Potagem, le jardin associatif du Cafégem. Les intéressés avaient droit à un exemplaire de l'incroyable, que dis-je, de l'extraordinaire journal, "les pages du Potagem".

Ah oui, j'allais oublier, je suis à la recherche d'un équipement de gardien de but de hockey ; cela commence à craindre de tenir le stand ...

Comme animation musicale, on a eu droit au concert de deux chorales, qui se sont regroupées d'ailleurs et une chanteuse, un petit plus pas négligeable du tout.

Bref une après-midi bien remplie, conviviale, *sympaticos*, avec tout plein de visiteurs très contents de la manifestation qui sera sûrement reconduite l'année prochaine.

Ça bouge sérieusement au Potagem avec les beaux jours...

Le projet de Véronique : organisation et mise en place d'un barbecue pour 20 personnes avec les adhérents du Cafégem s'est très bien déroulé.

Le concert de Philippe et Dominique (Brassens) a obtenu un vif succès comme d'hab' ! Dernière minute : *pitet* qu'on les reverra à la rentrée. Ensuite, la fête de la musique avec beaucoup de monde ; et puis, concert du groupe du centre Artaud, suivi des "R2rien" du Cafégem.

Depuis début Juillet, le Potagem a repris les ateliers d'écriture et de lecture le jeudi à partir de 17h, à l'issue desquels on peut manger ensemble (chacun apporte un "p'tiot truc à partager) ; alors c'est comme vous *voulates*, vous serez les bienvenus.

Les jardineuses et jardineux seront heureux de vous accueillir comme toutes les années précédentes le lundi et le jeudi a partir de 14h30.

Apluche, JP

Zoom sur LE PAILLAGE.... Le plus simple, le plus économique

En été, vaille que vaille, mets ton jardin sous la paille...

Nous sommes tous convaincus que le paillage des cultures a de multiples avantages, comme garder la terre humide, éviter la repousse des herbes indésirables, enrichir le sol ou bien économiser l'eau. Le hic, pour nous jardiniers urbains, c'est que bien souvent on ne trouve pas assez de matière première pour le faire.

Il y a certes les déchets végétaux :

Les feuilles à l'automne mais pas seulement : Attention, éviter les feuilles trop épaisses, malades ou acides comme celles du noyer ou du chêne qui auront tendance à acidifier la terre.

Les tontes de pelouse, un grand classique : Attention, si la pelouse est montée en graines, ne pas utiliser ces tontes car les graines auront tendance à germer par la suite. Et si les tontes ne sont pas suffisamment sèches, une couche dure et odorante va se former.

Mais, une fois l'été arrivé, ces matières deviennent plus rares, quand elles ne viennent pas à manquer complètement (comme les feuilles mortes). On pourrait aller à la jardinerie pour acheter quelques sacs de paillettes de lin ou, plus exotique, de fèves de cacao, mais personnellement, je préfère la solution Système D, la sacro-sainte débrouille. C'est alors qu'entre en jeu le carton ondulé. Il est tellement courant qu'il suffit (malheureusement) de le cueillir au coin d'une rue.

Choix du carton :

Il faut le prendre de couleur brune, non imprimé et éliminer tous les plastiques adhésifs qui pourraient y être accrochés. Les vers de terre, nos meilleurs alliés dans le sol, adorent le carton ondulé. Il est bon d'ailleurs d'en rajouter dans le compost pour faire l'équilibre entre matériaux verts et matériaux bruns.

Comment utiliser le carton : D'abord, bien arroser la parcelle de légumes destinée au paillage. On déchire le carton en lanières que l'on pose directement à la surface de la terre, autour des légumes. Ensuite, arrosage du carton qui doit être

bien imbibé d'eau. Le recouvrir de tontes de pelouse accélère sa dégradation et le camoufle. Arroser de temps en temps, juste ce qu'il faut pour maintenir le carton humide. Après quelques semaines, on observe que le carton se désagrège petit à petit, jusqu'à être entièrement absorbé par le sol au bout de 2 à 3 mois.

InterNénette a pas mal d'idées, comme celle de recycler de vieux tapis ou des toiles de jute... Là, j'ai la vision très nénette d'un énorme rouleau en fibres végétales, rouleau quelque peu oublié et qui pourrait servir comme le carton. Les idées de « Nénette » sont les nôtres car François a déjà utilisé du carton et la toile en fibres végétales et c'était plutôt réussi... alors, peut-être à renouveler. Oui, à renouveler, tant il est vrai qu'un paillage = 4 arrosages...

(photo : paillage en fibres de coco)



Béatrice



(photo Régis M)

CONCERT BRASSENS

C'est la troisième année que nous recevons les deux musiciens, Philippe Lebreton et Dominique Maréchalle.

C'est à l'ombre des barnums et des arbres en cet après-midi du JEUDI 19 JUIN que se sont rassemblées plus de 80 personnes pour le plaisir d'écouter la voix chaude de Philippe, mettant en valeur les textes de Georges Brassens, accompagné à la contrebasse par Dominique. Un répertoire toujours très varié qui

s'enrichit chaque fois de chansons parfois peu connues.

Sans oublier « les copains d'abord » que l'on ne manque jamais de leur réclamer!

Et puis, il y a les fameuses anecdotes que nous distille Philippe sur la vie de Georges Brassens et que nous adorons tous entendre bien sûr!

Et, au milieu du concert :

une pause, un moment poétique que nous apprécions beaucoup. C'est CLARA qui vient au micro pour nous dire de très beaux textes de son cru, ajoutant la gestuelle à sa voix.



(photo MCG)

21 JUIN - FÊTE DE LA MUSIQUE



Avant le concert de Zoo de Rose, Jacques Laillet, le chef de choeur de la **chorale du Cafégem** a distribué les paroles de plusieurs chansons de la variété française que le petit groupe a interprété avec beaucoup d'enthousiasme.

(photo JP)

ZOO DE ROSE

est le nom sous lequel s'est présenté cet artiste aux multiples facettes. Ali Ksyr était déjà intervenu au Cafégem dans le cadre d'une exposition photographique.

C'est devant un public fort nombreux, qu'il a interprété ses compositions qui nous ont fait pénétrer dans son univers intime et poétique. (photo MCG)



CONCERTS DU 26 JUIN

SDG Expérience - Groupe du Studio Le Grillon du Centre Artaud

Dès 18 heures, une douzaine de participants (garçons et filles) ont interprété leurs propres textes en formations musicales accompagnés par le musicien Olivier Vaillant.

De nombreux spectateurs sont venus les soutenir, les découvrir ainsi que le groupe suivant :

R2RIEN

le groupe du Cafégem

dont Phil, Clara, Eve, Marie-Noëlle, Catherine, Rémi et Karine ont interprété des extraits du 1^{er} album sorti en septembre dernier, avec la complicité d'Olivier Vaillant.

Ils ont également interprété en avant-première des chansons d'un second album qui devrait voir le jour prochainement.



(photo MCG)

Osmie soit qui bien y pense!

Autant on peut « honnir » les guêpes, les frelons asiatiques, on ne peut que louer les mérites de **L'OSMIE CORNUE.** *Osmia cornuta* est une abeille sauvage solitaire, une abeille maçonne qui ne vit donc pas en colonie.

A partir de fin février, elle s'installe dans un « dorlotoir » (nichoir pour abeille sauvage) et reste active jusqu'à la fin mai. Au Potagem, une osmie a fait son nid dans les tubes d'un carillon en bambou fixé à l'un des poteaux de l'abri de jardin. Cette abeille nidifie dans toutes sortes de cavités (tiges creuses, roseau, bambou, vieilles souches...)

Elle consacre toute sa force à aménager des cellules larvaires. Après butinage de pollen et de nectar, elle façonne une pâte alimentaire (pain d'abeille) sur laquelle elle dépose un œuf avant de murer la cellule avec de la boue, d'où son surnom « d'abeille maçonne ».

Elle peut choisir le sexe de la larve pondue (les œufs non fécondés donneront naissance à des mâles ; les femelles se trouvent donc au fond du nid. A l'entrée du tube, elle laisse une cellule vide pour leurrer les prédateurs éventuels (rongeurs, oiseaux, guêpes...) qui pensent que le nid est vide.

Les œufs se transforment en larves qui vont consommer la pâte de pollen. Au terme de leur développement, les larves tissent des cocons pour passer l'hiver où leur métabolisme est presque à l'arrêt (diapause) ; elles n'ont pas besoin de s'alimenter. Leur horloge interne et les variations de température indiquent quand rentrer en diapause et quand il est l'heure d'en sortir.

Les jeunes abeilles pointent le bout de leurs antennes lorsque les températures avoisinent les 12°C durant plusieurs jours consécutifs.

Les mâles émergent les premier du nid dès les premiers jours du printemps. Ils se consacrent à la reproduction et ne vivent que quelques jours.



Les femelles peuvent être observées de 6 à 8 semaines après leur éclosion. Leur mission : polliniser et garantir la naissance de nouvelles générations. **L'osmie cornue** est de grande taille (12-15 mm). Sa pilosité est noire pour la tête et le thorax et rouge vif pour l'abdomen. Les mâles, plus petits, sont reconnaissables à un toupet de poils blancs sur le front. Ces abeilles sont inoffensives et dépourvues de dard.

Marie-Claude

LES SAPONAIRES



Les saponaires doivent leur nom au fait que leurs rhizomes contiennent des saponines faisant mousser l'eau et leur permettant au moins pour l'espèce *Saponaria officinalis* d'être utilisées comme substitut du savon, d'où ses autres noms : herbe à savon, savon du fossé, savonnière ou herbe à femme.

Douées de propriétés tensioactives, les saponines font mousser leurs solutions et servent de détergeant.

Les saponaires sont des plantes rustiques herbacées vivaces que l'on rencontre à l'état sauvage sur les talus, les bords de chemins ou de cours d'eau, dans les fossés, les terrains vagues et les sous-bois.

La floraison des saponaires se décline en différentes tonalités de rose et en blanc de juin-juillet à septembre.

Ces plantes au port étalé constituent un excellent couvre-sol très vigoureux et robuste. Faciles à vivre, elles ne demandent aucun entretien et apportent un charme champêtre à tous les jardins.

Jean-Marc

NB : Nous avons des saponaires en fleur au Potagem dans le carré des aromates où elles poussent dans le buisson du romarin.